



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

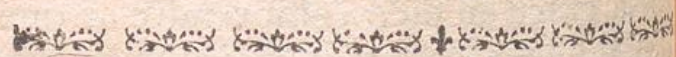
Paris, 1687

Pour le Dimanche de la Quinquagesime

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

56 POUR LA COMMUNION
disent quelquefois qu'ils y ont beaucoup
de penetration & d'intelligence lors
qu'ils sont entierement aveugles.

Plaignons ces personnes, mais ne nous
élevons pas au dessus d'eux ; puis que
nous leur serions semblables, si Dieu
par une pure misericorde ne nous avoit
donné ce qu'il leur refuse, & ne nous
avoit rendu une terre bien préparée pour
recevoir avec fruit la semence de la vie.
Mettons une partie de nostre pieté à
conjuré la misericorde de Dieu, d'é-
claircir ces yeux aveugles comme il a
éclairé les nostres, & de leur faire le
mesme don qu'il nous a fait, en leur fai-
sant connoistre ce mystere d'amour, & de
foy, & en les en faisant approcher d'une
maniere qui fasse voir qu'ils sçavent dis-
cerner cette nourriture Sainte des nour-
ritures communes que nous prenons.



Pour le Dimanche de la Quinquagesime.

SI nous approchons aujourd'huy de
l'Autel, nostre devotion devroit estre
de nous tenir prosterner aux pieds de
Fils de Dieu, pour luy dire comme l'a-
veugle dont il est parlé dans l'Evangile

de ce jour : *Seigneur faites que je voye.*
 Donnez-moy mon Dieu des yeux pour
 voir , & des oreilles pour entendre ces
 paroles que vos Disciples mesmes ne
 comprenoient pas , lors que vous leur
 disiez : *Le Fils de l'homme sera livré aux*
Gentils, il sera outragé, on luy crache-
ra au visage, & après qu'ils l'auront
fouetté ils le feront mourir.

Combien de fois ay-je approché de
 vous ô mon Dieu ! avec des yeux aveu-
 gles , c'est-à-dire sans comprendre que
 ce Corps que je reçois à vostre Autel ,
 est le mesme Corps qui a souffert pour
 moy tous ces outrages ? Combien de
 fois , ou n'ay-je point ouy du tout , ou
 au moins, ay-je ouy sans rien compren-
 dre à ces paroles que vous nous y dites
 selon le témoignage d'une des grandes lu-
 mieres de vostre Eglise ; C'est pour vous
 ô Chrestien ! que j'ay enduré ces crachats
 & ces soufflets dont je vous parle dans
 l'Evangile. C'est pour vous que m'estant
 dépouillé de ma gloire , je suis descen-
 du du sein de mon Pere , & que je me
 suis livré entre les mains de mes enne-
 mis pour me laisser outrager , fouetter
 & mourir en croix.

Je vous ay presseé par ces témoignages
 d'amour de vous convertir. C'est pour

cela que je vous unis encore avec moy. Je vous dis : Mangez-moy ; Beuvez-moy. Je ne veux pas seulement vous posséder dans le Ciel, je veux encore estre tres-étroitement lié avec vous dans la terre.

Si donc vous estes le Corps de JESUS-CHRIST, reconnoissez quel est celuy que vous recevez. Portez la croix comme il a porté la sienne, souffrez les crachats ; recevez les soufflets, puis que ce Corps divin a esté exposé à ces ignominies & à ces outrages. Considerons nous tous qui participons à ce mystere divin, que ce Corps que nous recevons n'est en rien different de celuy qui est assis maintenant dans le Ciel où les Anges l'adorent, & qui est uny à cette vertu divine, sur laquelle la mort n'a point de pouvoir.

Que si Dieu ouvre nostre cœur à ces sentimens qui sont si justes & si Chrestiens ; s'il ouvre nos yeux à ces lumieres, nous nous trouverons dans un grand dégoust & dans un grand éloignement des vanitez du monde, & des égaremens où les hommes se laissent emporter en ces jours, dans lesquels on peut dire que l'on fait souffrir de nouveau au Fils de Dieu, les mesmes ou-

DU DIM. DE LA QUINQUAGESIME. 59
trages qu'il nous marque dans cét Evan-
gile. Nostre pieté nous portera à ré-
pandre nos prieres & nos larmes aux
pieds des Autels, pour dire au Fils de
Dieu en le priant pour ces aveugles vo-
lontaires : *Seigneur qu'ils voyent : DO-*
MINE ut videant ; Qu'ils voyent com-
bien la vie qu'ils meinent est dispropor-
tionnée à celle qu'ils devroient mener ;
& qu'ils craignent de vous exposer de
nouveau aux mesmes mépris que vous
avez déjà soufferts.



Le premier Dimanche de Carefme.

IL est difficile d'approcher aujour-
d'huy des Autels, quel'on ne se re-
presente que le Dieu que l'on y reçoit,
à voulu se soumettre à ce jeusne de qua-
rante jours, & souffrir la faim pour
nous donner exemple & pour nous en-
courager à user d'un remede qui nous
est necessaire, en voyant que nostre Chef
s'y assujettit, quoy qu'il n'en eut pas
besoin pour luy mesme.

C'est pourquoy lors que nous rece-
vons **JESUS-CHRIST**, nous devons
l'écouter comme nous disant à chacun
de nous ces paroles, que luy fait dire un